

## AMOS, PROPHÈTE DE L'AMOUR FRATERNEL

À l'exemple de notre Maître, nous les chrétiens, nous sommes appelés à regarder la misère de nos frères, à la toucher, à la prendre sur nous et à œuvrer concrètement pour la soulager. La misère ne coïncide pas avec la pauvreté, la misère est la pauvreté sans confiance, sans solidarité, sans espérance. La misère matérielle, appelée communément pauvreté, frappe tous ceux qui vivent dans une situation contraire à la dignité de la personne humaine. La misère morale n'est pas moins préoccupante. Elle consiste à se rendre esclave du vice et du péché. Cette forme de misère qui est aussi cause de ruine économique, se rattache toujours à la misère spirituelle qui nous frappe, lorsque nous nous éloignons de Dieu et refusons son amour. Si nous estimons ne pas avoir besoin de Dieu, qui nous tend la main à travers le Christ, car nous pensons nous suffire à nous-mêmes, nous nous engageons sur la voie de l'échec. Seul Dieu nous sauve et nous libère vraiment. L'Évangile est l'antidote véritable contre la misère spirituelle.

Que l'Esprit Saint, grâce auquel nous « [sommes] *pauvres, et nous faisons tant de riches* » (2 Co 6, 10), nous soutienne dans nos bonnes intentions et renforce en nous l'attention et la responsabilité vis-à-vis de la misère humaine, pour que nous devenions miséricordieux et artisans de miséricorde. »

Message de Sa Sainteté le pape François pour le Carême 2014

### 3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. Quelle valeur, quelle portée a pour nous le message d'Amos aujourd'hui ?
2. Quels moyens mettons-nous en œuvre pour nous convertir à la pauvreté de cœur ?

### 4 – Prière

Évangile selon saint Matthieu (Mt 11, 25-30)

*Loué sois-tu, Père très bon, pour l'univers façonné par ta Parole,  
et pour l'humanité créée par ta Sagesse.*

*Loué sois-tu, Père très saint, d'avoir choisi des Prophètes  
qui ont porté ta Parole qui guide nos pas et soutient notre fidélité à te suivre.  
Loué sois-tu, Père très bon, d'avoir donné à ta Parole le corps incarné de Jésus  
pour être la Bonne Nouvelle qui nous accompagne sur la route du quotidien.*

*Fais, qu'à l'image du Christ, nous donnions l'exemple d'une vie simple,  
que nous fassions du service des pauvres une priorité. Amen*

Intentions libres...

Notre Père...

**Am 6, 1. 4-7** <sup>[1]</sup>Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie, ces notables de la première des nations, vers qui se rend la maison d'Israël ! <sup>[4]</sup>Couchés sur des lits d'ivoire, vautreés sur leurs divans, ils mangent les agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres de l'étable ; <sup>[5]</sup>ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique ; <sup>[6]</sup>ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël ! <sup>[7]</sup>C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ; et la bande des vautreés n'existera plus.

**Am 7, 12-15** <sup>[12]</sup>Amazias, prêtre de Béthel, dit à Amos : « Toi, le voyant, va-t'en d'ici, fuis au pays de Juda ; c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète. <sup>[13]</sup>Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser ; car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume. » <sup>[14]</sup>Amos répondit à Amazias : « Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ; j'étais bouvier, et je soignais les sycomores. <sup>[15]</sup>Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : "Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël."

**Am 8, 1-7** <sup>[1]</sup>Le Seigneur Dieu me donna cette vision : c'était une corbeille de fruits mûrs. <sup>[2]</sup>Il dit : « Que vois-tu, Amos ? » Je répondis : « Une corbeille de fruits mûrs. » Le Seigneur me dit : « Mon peuple Israël est mûr, sa fin est arrivée ; j'en ai fini de passer outre en sa faveur. <sup>[3]</sup>Ce jour-là, les chants du palais hurleront, – oracle du Seigneur Dieu. Nombreux seront les cadavres, en tout lieu on les jettera. Silence ! » <sup>[4]</sup>Écoutez ceci, vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays, <sup>[5]</sup>car vous dites : « Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé ? Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouler notre froment ? Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances. <sup>[6]</sup>Nous pourrions acheter le faible pour un peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandales. Nous vendrions jusqu'aux déchets du froment ! » <sup>[7]</sup>Le Seigneur le jure par la Fierté de Jacob : Non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits.

#### Se repérer dans le livre d'Amos

Un bref prologue (Am 1, 1-2) donne la tonalité du recueil.

Une première partie (jusqu'à Am 2, 16) est formée d'oracles de jugement sur les nations qui entourent Israël. Israël vient en dernier (Am 2, 6-16) pour marquer que le châtement auquel il s'attend si peu, le frappera comme les autres.

Dans une deuxième partie (Am 3-6) se succèdent des oracles contre Israël.

La troisième partie (Am 7-9) offre un cycle de cinq visions qui se répondent et annoncent, dans un crescendo, la fin d'Israël. Quelques oracles sont groupés autour de ces visions, ainsi que le récit de l'expulsion d'Amos (Am 7, 10-17).

Le livre s'achève par un oracle de restauration, une annonce de paix pour le peuple (Am 9, 11-15) dont l'attribution à Amos est discutée.

**Le prophète Amos** est le plus ancien « prophète écrivain » dont la Bible a conservé les oracles dans un livre qui lui soit dédié. Il est issu du royaume de Juda dont la capitale est Jérusalem, plus précisément de Teqoa, ville située à quelques kilomètres de Bethléem. Amos est un homme de la terre, non pas un petit gardien de troupeau mais un éleveur important. Il est envoyé par Dieu dans le royaume de Samarie (royaume du Nord ou royaume d'Israël), sous le règne de Jéroboam II, roi d'Israël dans la première moitié du VIII<sup>e</sup> siècle av. J-C. Ces prophéties d'Amos qui n'est donc pas chez lui à Béthel ne manqueront pas de créer des tensions. Amos sera chassé après un conflit avec le prêtre Amazias.

**La vocation d'Amos** est la conséquence de l'appel de Dieu, imprévu et soudain, reçu en plein exercice de son métier (Am 7, 14-15) et qui le « saisit ». Amos évoque encore son expérience prophétique quand il témoigne de cette sorte de contrainte irrésistible qu'exerce sur lui la personne même de Dieu : « *Quand le lion a rugi, qui peut échapper à la peur ? Quand le Seigneur Dieu a parlé, qui refuserait d'être prophète ?* » (Am 3, 8). Cette parole qui lui est venue s'impose à lui et il ne peut la taire. Amos, entré dans le projet de Dieu, voit tout désormais à cette lumière et essaie de déchiffrer ce projet dans la vie et les événements.

**Le message d'Amos** se déploie dans une impitoyable critique. Tous les domaines de la vie sociale, politique et culturelle sont passés au crible, et Israël s'y avère défectueux. La situation est bien résumée par l'affirmation : « *Ils n'ont pas su agir avec droiture – oracle du Seigneur –, ceux qui entassent dans leurs palais violence et rapine* » (Am 3, 10). Ce manque de droiture est particulièrement dénoncé dans le domaine judiciaire et économique. Le droit est faussé, les juges corrompus, et ce sont les faibles qui en font les frais. L'exploitation des pauvres est le principal crime reproché à Israël. Amos dénonce, parallèlement à ces crimes, la bonne conscience satisfaite des participants aux grandes manifestations culturelles. Ces pèlerins qui fréquentent les sanctuaires, y offrent des sacrifices et y organisent des banquets, sont les mêmes qui, hors du sanctuaire, oppriment les pauvres et font dévier le droit. Cette dissociation entre vie sociale et vie religieuse est vivement dénoncée, comme une forme de crime particulièrement abominable. L'élection d'Israël, telle qu'elle se concrétise dans l'Alliance, est rappelée à plusieurs reprises. Alors qu'Israël semble tirer orgueil de cette alliance – « *Dieu ne connaît que nous parmi les nations...* » (Am 3, 2) – Amos la présente comme une circonstance aggravante. Il va jusqu'à proclamer que Dieu pourrait en finir avec son peuple (Am 8, 2). Le jour du Seigneur, attendu comme un jour de salut, sera en réalité un jour de ténèbres (Am 5, 18-20). On a bien ici une des missions du prophète : donner à voir aux hommes Dieu à l'œuvre au sein de leur histoire.

### **Le Christ et la pauvreté.**

Dieu ne se révèle pas par les moyens de la puissance et de la richesse du monde, mais par ceux de la faiblesse et la pauvreté. Le Christ, le Fils éternel de Dieu, qui est l'égal du Père en puissance et en gloire, s'est fait pauvre ; il est descendu parmi nous, il s'est fait proche de chacun de nous, il s'est dépouillé pour nous devenir semblable en tout (cf. Ph 2, 7 ; He 4, 15). Quel grand mystère que celui de l'Incarnation de Dieu !

Dès le début de sa vie publique, Jésus déclare être venu pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres (cf. Luc 4, 18). Il a vécu son ministère dans la proximité avec les exclus. Il a dénoncé l'attitude des chefs religieux qui « *dévoient les biens des veuves et affectent de faire de longues prières* » (Marc 12, 40). L'exigence de justice liée au souci des pauvres que réclamait déjà le prophète Amos anime tout le ministère de Jésus jusqu'à sa déclaration sur le Jugement dernier : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25, 40). C'est sur les œuvres de miséricorde que les hommes sont jugés.

C'est aux pauvres, si souvent victimes des injustices commises quand l'amour de l'argent durcit le cœur de l'homme et le ferme à la peine des autres, c'est aux pauvres qu'est promis le Royaume des cieux dans la première Béatitude (Luc 6, 20). Chez saint Matthieu, le Christ met en avant la pauvreté de cœur (Mt 5, 3), cette disposition du cœur qui rend apte à s'oublier soi-même et à s'abandonner à la toute-puissance l'Amour de Dieu. "L'homme est un pauvre qui a besoin de tout demander à Dieu " disait le Saint Curé d'Ars. Cette pauvreté est la marque distinctive de ceux qui sont vraiment unis au Seigneur. Pour vivre cette Béatitude, nous avons tous besoin d'une conversion.

### **La pauvreté du Christ nous enrichit.**

L'apôtre Paul, encourageant les chrétiens de Corinthe à la générosité vis-à-vis des fidèles de Jérusalem alors dans le besoin, leur écrit : « *Vous connaissez en effet la générosité de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté* » (2 Co 8, 9). Ce que commente le pape François ainsi : « La pauvreté du Christ qui nous enrichit, c'est le fait qu'il ait pris chair, qu'il ait assumé nos faiblesses, nos péchés, en nous communiquant la miséricorde infinie de Dieu. La pauvreté du Christ est la plus grande richesse : Jésus est riche de sa confiance sans limite envers le Père, de pouvoir compter sur Lui à tout moment, en cherchant toujours et seulement la volonté et la gloire du Père. La richesse de Jésus, c'est d'être le Fils ; sa relation unique avec le Père est la prérogative souveraine de ce Messie pauvre. [...]